

La dernière écume blanche

Il était une fois une jolie jeune fille prénommée Corail et qui était gardienne de son île. Sa chevelure ondulée d'eau bleu marine était ornée d'une magnifique couronne contenant toutes les merveilles des fonds des mers. Son corps était vêtu d'une divine robe, fluide et colorée et qui était la plus belle chose existante dans ce monde. Elle était amoureuse depuis longtemps d'Écume, dont la force et la constance formaient des vagues qui s'échouaient sur sa robe.

Mais Corail depuis un certain temps se couvrait d'étoiles de mer et présentait des signes de faiblesse. Pourtant elle négligeait leur présence, qui la détruisait de jour en jour. Seul son compagnon Écume s'inquiétait de sa souffrance et souhaitait la protéger.

Un jour, Corail tomba inanimée. Écume se dirigea vers elle, déterminé à la sauver et se mit à gober une par une les étoiles. Elles lui brûlaient la gorge, pourtant il continua, pendant neuf jours et neuf nuits, sans répit.

Le matin du neuvième jour Écume était à bout. Il avait tellement aspiré de ces étoiles envahissantes qu'il n'avait plus fait attention à lui et n'avait pas remarqué qu'il était devenu noir. Il était en train de se transformer petit à petit en un grand et terrifiant tourbillon, rempli de peine et de chagrin, emportant avec lui les causes de la maladie de Corail.

À la fin de la journée, à l'heure où le soleil se couche et répand sur les mers ses rayons dorés, Corail sortit enfin de la torpeur dans laquelle elle était. Elle ne ressentait plus la douleur qui autrefois la brûlait, mais un soulagement progressif, comme si on aspirait peu à peu sa douleur. Étonnée, elle s'examina et aperçut une gigantesque masse noire en train de rogner ses côtes. Elle prit peur et décida de partir précipitamment en nageant. En vain : son corps était retenu par la bête. Soudain au milieu de la terreur qu'elle ressentait, elle entrevit entre deux vagues noires un éclat blanc. Corail s'y accrocha tel un polype sur

son rocher, elle tira de toutes ses forces jusqu'à en arracher une partie, créant une brèche dans la carapace noire à l'intérieur blanc. Elle y plongea la main et c'est alors qu'elle reconnut la douceur des embruns créés par l'écume. Corail n'hésita plus, elle s'enfouit au plus profond et se fit un cocon où elle resta plusieurs heures. Au-dessus de sa tête apparurent des étoiles et le ciel redevint blanc. Les amants, émerveillés de se retrouver s'enlacèrent à jamais.

C'est ainsi qu'il y a toujours de l'écume sur la barrière de corail, écume et corail sont réunis pour l'éternité.



Image : photographie personnelle.